50906
175

SEMIRAMIDE,

DRAMMA PER MUSICA IN DUE ATTI.

SÉMIRAMIS,

TRAGÉDIE LYRIQUE EN DEUX ACTES,

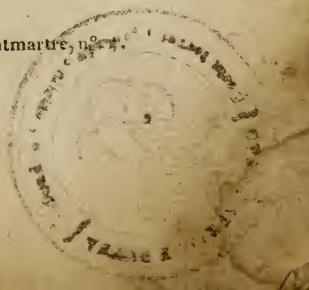
Representée, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Royal Italien, salle Favart, le 2 Octobre 1815.

PRIX : 1 fr. 50 c.

PARIS,
AU THÉATRE ROYAL ITALIEN.

De l'Imprimerie de HOCQUET, rue du Faubourg Montmartre, n°.

1815.



PERSONAGGI.

ARSACE, o NINIA, figlio di Semiramide . . . . . Il sig. *Crivelli*, accademico filarmonico di Bologna, virtuoso di camera e della cappella di S. M. il Re delle due Sicilie.

AZEMA, principessa del sangue di Belo . . . . . La sig.ª *Goria.*

ASSUR, principe del sangue di Belo. Il sig. *Angrisani.*

OROE, gran sacerdote. . . . . Il sig. *Rovedino.*

Magi.

Satrapi.

Dame.

Seguaci d'Arsace.

Popolo.

Soldati.

La scena si finge in Babilonia.

La Musica è del signor maestro PORTOGALLO.

PERSONNAGES.

SÉMIRAMIS, reine de Babylone . . . . . .

ARSACE, ou NINIAS, fils de Sémiramis. M. *Crivelli*, académicien philarmonique de Bologne, chanteur de la chambre et de la chapelle de S. M. le Roi des Deux Siciles.

AZEMA, princesse du sang de Bélus. . Mlle. *Goria.*

ASSUR, prince du sang de Bélus . . . M. *Angrisani.*

OROES, grand prêtre . . . . . M. *Rovedino.*

Mages.

Satrapes.

Femmes de la suite de la Reine.

Suite d'Arzace.

Peuple.

Soldats.

La scène est à Babylone.

La Musique est del signor PORTOGALLO.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Magnifica Galleria nella reggia.

OROE, ASSUR, Magi, Satrapi, Dame, Popolo.

INTRODUZIONE.

CORO. Ahimè! il ciel minaccia e freme
Di vendetta e di rigore;
L'alma in sen vacilla e teme,
Ah! di noi che mai sarà?

AS. Vive oppresso in petto il core,
Son confuso...

OR. Non temete.

CORO. Paventiamo il suo furore,
No, per noi non v'è piétà. (*Partono.*)

AS. Ah! pur troppo del Cielo
L'ira è per noi decisa, e troppo abbatte
Il cor di Semiramide.

OR. Segreta
Doglia l'opprime, e forse il Ciel fra poco...
Ritirati, o signor, in questo loco
Alla Regina io debbo
Secretamente favellar.

AS. Ah! pria
Ch'io parta, ten scongiuro,
Dimmi, s'a lieta speme, in questo giorno,
Abbandonar si puote
Il timido mio cor.

OR. Oggi tu sai
Che deve la Regina
Al trono dell' Assiria
Scegliere un successor, che delle arene
Della deserta Libia
Il fatidico nume
L'oracol pronunciò, ch' un nuovo aspetto

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente une superbe galerie du palais de la Reine.

OROES, ASSUR, suite de Mages, Satrapes, Femmes de la suite de la Reine, Peuple.

INTRODUCTION.

CHOEUR. Hélas! le Ciel nous menace; les foudres de la vengeance vont éclater sur Babylone! Le trouble, la crainte agitent mon cœur. Dieux! quelle sera notre destinée?

AS. Je partage leurs alarmes.... Je suis moi-même confus.... incertain....

OR. Rassurez-vous.

CHOEUR. Nous craignons le courroux des Dieux.... Ils nous abandonnent à notre malheureux sort. *(Ils sortent.)*

AS. Hélas! la colère des Dieux n'est que trop manifeste! Sémiramis en est accablée.

OR. Une douleur secrète la fait gémir... Mais peut-être le Ciel bientôt... Retirez-vous, Seigneur: la Reine va paraître, je dois lui parler sans témoins.

AS. Ah! de grace, dites-moi auparavant si mon ame intimidée peut en ce jour s'ouvrir à l'espérance.

OR. Vous n'ignorez pas que la Reine doit choisir aujourd'hui un successeur au trône d'Assyrie; que le Dieu, qu'on va consulter dans les déserts de la Lybie, a prononcé son arrêt sacré, et que le calme et le bonheur renaîtront dans

Prenderà Babilonia, allor ch' un nuovo
Di face marital vicin baleno
Placherà Nino alla sua tomba in seno.
Così il Nume predisse : or vedi quanto
A te lice sperar.

AS. Qual altro mai
Al par di me vantar potria suoi dritti
Dell' Assiria all' impero,
Di Semira alla destra, allo splendore
Del diadema di Nino? ah si! saria
Viltà il timor, e il dubitar follia. (*parte.*)

SCENA II.

OROE *indi* AZEMA.

OR. Eccelso Iddio, tu ch' ai delitti ascosi
Serbi la giusta pena ah! tu sospendi
L'ira tremenda, abbi pietà di questa
Infelice Regina; assai finora
L'han punita i rimorsi, e in lei... ma quale
Tumulto è questo, e come Azema a noi
Sollecita sen viene? seco unita
La regina non è.

AZE. Soccorso, aita!

OR. Che avvenne, giusti dei?

AZE. Langue, soccombe
La Regina al terror...

OR. Come?

AZE. La insegue
Un dio vendicator, l'ombra, l'Averno...
Misera... forsennata,.
Tremante... disperata..
Di vincer tanto orror non è capace.

SCENA III.

SEMIRAMIDE, e detti.

(*Credendo di veder l'ombra di Nino.*)

SEM. Lasciami per pietà, lasciami in pace.

Babylone, dès que les flambeaux d'un nouvel hyménée auront appaisé les mânes de Ninus. Voilà l'oracle d'Ammon : voyez s'il vous est permis d'espérer.

AS. Et qui pourrait se vanter d'avoir plus droit que moi à l'empire d'Assyrie, à la main de Sémiramis, et au trône de Ninus? Ah! la crainte serait une faiblesse et le doute une folie. (*Il sort.*)

SCENE II.

OROES, *ensuite* AZÉMA.

OR. Grand Dieu! ô toi qui réserves un juste châtiment aux crimes cachés, daigne suspendre ton funeste courroux! Plains cette Reine infortunée ; ses remords l'ont assez punie... Mais quel bruit!.... Azéma accourt en ces lieux... La Reine n'est pas avec elle.

AZÉ. Au secours! Au secours!

OR. Grands Dieux! qu'est-il arrivé?

AZE. Sémiramis succombe à sa frayeur...

OR. Comment?

AZÉ. Un Dieu vengeur la poursuit... Un spectre sorti des Enfers... Malheureuse Reine! troublée... tremblante... éperdue... Elle ne peut résister à son sort effroyable.

SCENE III.

SEMIRAMIS, et les précédens.

(*Croyant voir l'ombre de Ninus.*)

SEM. Laisse-moi... Ah! de grace, laisse-moi... Fan-

Fuggi, togli quel volto,
Toglilo per pietà... si si t'intesi,
Vuoi sangue, vuoi vendetta.. oh dio! l'Averno
Voragini profonde
Dischiude ai passi miei;
Chi m'aita, e mi salva, eterni Dei?

CAVATINA.

La pena ch' io sento,
Il fiero tormento,
Rimorso crudele,
Ah! nasce da te.

AZE. Deh! Regina, fa cor, sgombra la tema.

SEM. Timor non è... non è timor... oh dio!
Lo vidi io stessa, il vidi...
Il mio pensier affievolito e stanco,
In grembo all' ombre e al sonno,
Credea mirar le vincitrici squadre:
Il Duce è Arsace, a me si prostra, io voglio
Sollevarlo dal suol, sento chiamarmi...
Al suon di quella voce,
Che di terror m'agghiaccia,
Apro le luci, ed ho lo sposo in faccia.

AZE. Ah! tu mi fai gelar; ma a che gli Dei
Suscitar dalla tomba,
Dopo due lustri, il tuo consorte?

SEM. Ignoto
M'è il gran mistero. Oroe, deh! meco vieni;
Ho risoluto; il Dio
Tremendo dè Caldei vegga una volta
Semiramide al suolo; a sì gran passo
L'ombre, i Numi, la morte, e la natura
Mi strascinano a forza... andiamo, in questo
Miserabile stato,
Al Cielo io cedo, e m'abbandono al fato.
(*Parte con Oroe.*)

SCENA IV.

AZEMA.

Che mai narrò? che orrendi casi! oh Dei!

tôme épouvantable... arrête... Fuis loin de mes yeux... Je viens d'entendre ta voix... Tu veux du sang... Tu demandes vengeance... Oh ! ciel ! l'enfer ouvre sous mes pas ses abîmes affreux... Grands Dieux ! daignez me prêter votre assistance !

CAVATINE.

Quelle angoisse mortelle ! quels tourmens affreux ! ô remords cruel, tu me poursuis par-tout !

AZE. Grande Reine, calmez-vous ; dissipez une vaine frayeur.

SEM. Non, non, ce n'est point une vaine frayeur... Je l'ai vu... oui... je l'ai vu au milieu d'une profonde nuit.... Le sommeil avait à peine suspendu mes tourmens... que j'ai cru voir des phalanges victorieuses .. commandées par Arzace... Il se jette à mes pieds... Je le soulève... A l'instant même je m'entends appeler... par une voix qui me remplit de terreur : J'ouvre les yeux, et j'aperçois mon époux.

AZÉ. Hélas ! vous me glacez d'horreur... Deux lustres se sont écoulés depuis la mort de Ninus : d'où vient que les Dieux font aujourd'hui sortir son ombre du tombeau ?

SÉM. J'ignore la cause de ce grand prodige... Oroes, suivez mes pas... J'y suis décidée... Le Dieu que vous révérez verra enfin Sémiramis prosternée devant ses autels. Le spectre.. les Dieux... la mort... et la nature me l'ordonnent : allons... Votre malheureuse Reine obéit aux ordres du Ciel, et cède à sa destinée. (*Elle sort avec Oroes.*)

SCENE IV.

AZEMA.

Qu'ai-je entendu ? Quel horrible évène-

Or che sola restai,
Più ne sento terror; da questo loco
Affrettiamci a partir; ovunque io volga
L'incerto sguardo, io temo
D'incontrarmi in quell'ombra; ad ogni moto,
Che per la Reggia ascolto,
Abbasso i rai per non mirarla in volto.

ARIA.

Agitata e palpitante,
Mille smanie ho intorno al cor.
Fra l'orror di tante pene,
Nega il Ciel aita e spene;
Ah! perchè, Numi spietati,
Un sì barbaro rigor?
Ma si vada... Stelle! io tremo...
Quello spettro... l'ombra... io fremo...
Palpitar mi sento l'anima
Di spavento e di terror. *(Parte.)*

SCENA V.

SEMIRAMIDE, OROE, indi ASSUR.

OR. Si quello è un Dio: vedesti? i suoi prodigi
Sovverton la natura, e i sdegni suoi
Palesan la vendetta,
Ch'è già pronta a cader; l'ombra di Nino
No, non si desta invano.

SEM. O venerato
Interprete dè Numi, eccoti innanzi
La tua Regina; ma non è più quella,
Tanto temuta e rispettata; il Cielo
L'umiliò, l'atterrì: l'eterna voce,
Troppo tetra, sul labbro
Risuonò d'uno spettro. Oroe, deh! parla,
Da me che chiede il Cielo?

OR. Il Ciel, Regina,
Vuol dar fine a tuoi mali; Arsace a volo
S'appressa a Babilonia, ei seco ha il brando,
Ch'il Battro, il Medo, il Perso,

ment ! Grands Dieux ! je sens redoubler me frayeur... Quittons ces lieux... Je n'ose regarder autour de moi... Je crains de voir ce spectre épouvantable... Le moindre bruit me fait trembler... Je détourne mes regards... Je tremble... Je frissonne...

AIR.

Troublée... interdite... mon ame est en proie à mille angoisses..... dans ces affreux momens, le Ciel refuse de nous prêter son secours !... O Dieux cruels ! pourquoi tant de rigueur ? Sortons... Hélas ! je tremble !... Ce spectre... ce fantôme... Je frémis... L'effroi, la terreur font palpiter mon cœur.

(*Elle sort.*)

SCENE V.

SEMIRAMIS, OROES, ensuite ASSUR.

OR. Oui, c'est Dieu qui conduit tout... Vous l'avez vu ; ses prodiges troublent l'ordre de la nature. Son courroux annonce que la vengeance est près d'éclater : l'ombre de Ninus ne sort pas en vain du tombeau.

SÉM. Digne interprète des Dieux, plaignez votre Reine... Elle n'est plus cette illustre Souveraine que tout le monde révérait ! Le Ciel l'effraie, l'humilie... Sa voix éternelle et terrible a retenti par l'organe d'un spectre... Oroes, parlez... dévoilez-moi la volonté des Dieux.

OR. Les Dieux, Madame, veulent mettre un terme à vos maux : Arzace arrivera incessamment à Babylone. Il revient armé de ce fer qui a dompté les Bactriens, les Mèdes, les Per-

E l'Arabo domò : l'ombra di Nino
Lo chiama al suol natio ,
Ed invisibil lo precede un Dio.

SEM. Ah! caro Arsace! almen placasse ancora
Il ciel per me.

OR. Lo placherà. Scegliesti
Ancora il nostro Re ?

SEM. Oggi sul trono
L'Assiria lo vedrà.

ASSUR. Scusa, o Regina.
Del rito nuziale
Preparata è la pompa; in gran tumulto
È Babilonia, e di saper desia
Chi mai sarà il suo Re; deh vien! già i Numi
Placati son, s'a Nino
Scegliesti un successor; compiti appieno
Gli oracoli già sono;
Tu sei felice, ed io ti seguo al trono.
(*Partono.*)

SCENA VI.

Piazza di Babilonia, con trono da un lato.

Satrapi, Dame, Popolo, ARSACE, con seguito di Guerrieri, indi SEMIRAMIDE, AZEMA, ASSUR, ed OROE, con seguito di Magi.

CORO.

Sì fortunato giorno
M'empie di gioja il cor;
Torna di lauri adorno
L'invitto domator.
Il barbaro nemico
Vinto ed oppresso geme;
Guarda i suoi lacci, e freme
Di rabbia e di furor.

ARIA.

ARS. Per la gloria, o miei seguaci,
Le fatiche ognor son grate;
Sulle patrie sponde amate
Lieti alfin posiamo il piè.

sans et les Arabes : l'ombre de Ninus le rappelle dans sa patrie ; un Dieu invisible guide ses pas.

SÉM. Ah ! mon cher Arzace ! s'il pouvait au moins appaiser les Dieux irrités contre moi !

OR. Il les appaisera. Avez-vous choisi notre Roi ?

SÉM. L'Assyrie le verra aujourd'hui sur le trône.

ASSUR. Grande Reine, excusez mon zèle. La pompe nuptiale est prête ; Babylone attend avec la plus vive impatience la nomination de son Roi... Venez, Madame : les Dieux appaiseront leur courroux, dès que vous nommerez l'héritier de la couronne. L'oracle va bientôt s'accomplir. Vous serez heureuse. Hâtez-vous de monter sur le trône. Je vous suis.

(*Ils sortent.*)

SCÈNE VI

Le Théâtre représente une place de Babylone. On voit d'un côté le trône de Sémiramis.

Des Satrapes, Femmes de la suite de la Reine, Peuple ; ARZACE suivi de ses guerriers ; ensuite SEMIRAMIS, AZEMA, ASSUR, OROES, suite de Mages.

CHOEUR.

Un jour si heureux nous comble d'allégresse.

Notre ennemi, vaincu, gémit dans la honte et dans l'abattement : il regarde ses chaînes, et frémit de rage et de fureur.

AIR.

ARS. Les fatigues de la guerre sont toujours agréables quand on les supporte pour la gloire. Nous voici enfin sur le rivage heureux de notre patrie.

(A Semiramide, offrendole i trofei e le spoglie de' nemici.)

O eccelsa Regina,
Ch' all' Asia presiedi,
Il pegno quà vedi
Di fede e d'amore;
Per te il mondo intero
La pace godrà.
Non fia vano il mio presagio;
Splende omai felicità.
(*Ai guerrieri.*)
Voi serbate quel coraggio,
Che giammai temer vi fa.

(I cori partono.)

(*Semiramide scende dal trono.*)

ASS. Eccoti, o gran Regina
Dell' Assiria e del mondo,
Arsace vincitor, di spoglie onusto
Dè nemici al tuo nome.
Vedi l'elette schiere
Ch' assoggettar ti piacque ai cenni miei;
Ah! del loro valor che dir potrei?
Tutto poco saria; ma s'il concedi,
Sol ti dirò ch' il lor pensier inclina
A nuovi allor, e degne
Son di sì grande ed immortal Regina.

DUETTO.

Questo felice giorno
Di gioja il sen m'inonda;
L' allor, ch' il crin circonda,
Lo deggio al tuo favor.
SEM. Ah! sì verace pegno
D'onor, di fè, d'affetto,
Un tenero diletto
Infonde in questo cor.
à 2. { Ah! per te la dolce calma
Scenda alfine a questo cor.
ARS. Ah! per te saprà quest' alma
Cimentar la morte ognor. }

(*A Sémiramis, en lui offrant les trophées et les dépouilles des ennemis.*)

Reine illustre, qui présidez au sort de l'Asie, recevez le gage de notre amour et de notre fidélité. Le monde entier vous devra la paix; et si mes présages ne sont pas vains, l'aurore du bonheur va briller sur lui.

(*A ses guerriers.*) Conservez toujours cette valeur guerrière qui vous fait braver tous les dangers.

(*Les chœurs sortent.*)

(*Sémiramis descend du trône.*)

AR. Auguste Reine de l'Assyrie et du monde, Arzace, vainqueur des ennemis de votre gloire, vient vous offrir les fruits de ses conquêtes. Voilà les nobles phalanges que vous avez daigné soumettre à mon commandement. Ah! que puis-je dire de leur valeur! Elle est au-dessus de mes louanges. Seulement je vous dirai, si vous daignez le permettre, qu'elles brûlent de cueillir de nouveaux lauriers, et qu'elles sont dignes de servir sous les drapeaux de leur incomparable Souveraine.

DUO.

Ce jour fortuné me comble de joie. Ah! Madame, c'est à la faveur dont vous daignez m'honorer que je dois ma victoire et la couronne qui orne mon front.

SÉM. Ah! ce gage sincère d'amour et de fidélité remplit mon ame de la plus douce allégresse.

à 2 { Hélas! puisse votre présence rendre la paix à mon ame!

ARZ. Ah! je saurai braver pour vous les dangers et la mort.

Diletto Arsace, quanto
Riconoscente io sia a tuoi servigi,
Ed al valor dè tuoi,
Fra poco scorgerai,
Quale sia questo cor ah! si vedrai.

ARS. (Ah! lo previdi)

AZE. (Io tremo.)

OR. (Qual giorno si prepara!) (*Parte co' Magi.)*

AZE. (O Numi !)

ASS. (Io fremo.) (*Parte con Aze.*)

SEM. Ma molto ancora, Arsace,
Per me ti resta a far.

ARS. Parla. Degg'io
Tutto per te versar il sangue mio?
Ognora ai voler' tuoi
Sommesso questo cor ritroverai.

SEM. Arsace, tu non sai
Ch' un terribile spettro
Funesta i giorni miei,
E che quello tu sei
Che la pace a quest' alma
Dei ricondur.

ARS. Io!

SEM. Si, tu sol sei quello,
A cui dovrò fra poco
La mia tranquillità: così predisse,
Di Libia in sull' arene,
L'alto Nume tremendo.

ARS. Ma quel ch' io debba far, più non comprendo.

SEM. Il Dio di questo Tempio
Ad Oroe non risponde,
Se non che venga Arsace;
Grande arcano per lui quì si nasconde.

ARS. Ebben nel sacro Tempio
L'oracolo si vada
Con Oroe a consultar. Regina, in breve
La pace nel tuo seno,
Spero, ritornerà, purchè gli Dei
Secondino pietosi i voti miei. (*Partono.*)

SÉM. Mon cher Arzace, vous verrez bientot si je sais récompenser vos exploits et la valeur de vos guerriers. Oui, vous aurez bientôt lieu d'apprécier les sentimens de mon cœur.

AS. (Ah! je l'ai prévu.)
AZÉ. (Je tremble.)
OR. (L'oracle va s'accomplir.)
(*Il sort avec les Mages.*)
AZÉ. (O Dieux!)
AS. (Je frémis.) (*Il sort avec Azéma.*)
SÉM. Arzace, j'attends de vous un service plus signalé.
ARZ. Parlez, Madame. Dois-je verser tout mon sang?... Je suis prêt; vous me verrez toujours entièrement soumis à votre volonté.

SÉM. Vous ignorez qu'un spectre épouvantable trouble tous les momens de ma vie, et qu'il dépend de vous de faire renaître le calme dans mon cœur.

ARZ. De moi?
SÉM. Oui, vous êtes le seul qui puissiez me rendre la tranquillité... Voilà ce qu'un Dieu terrible a prédit dans les sables de le Lybie.

ARZ. Mais j'ignore ce que je dois faire.
SÉM. Le Dieu qu'on révère en ce temple n'a annoncé que l'arrivée d'Arzace : il nous cache un grand mystère.

ARZ. Eh bien! allons au temple; qu'Oroes consulte l'oracle avec nous. Grande Reine, si les Dieux daignent exaucer mes vœux, le calme renaîtra bientôt dans votre ame.

(*Ils sortent.*)

SCENA VII.

Vestibolo del Tempio.

OROE, e Magi.

OR. Sacerdoti, ministri,
Seguite me: quest' è l'istante, in cui
Forse placato il Cielo
Farà splender in queste
Afflitte mura un raggio
Di sua pietà, di sua clemenza; i voti
Fors' egli accolse del mio cor devoti.

ARIA.

Ah! se l'ultrice folgore
Per me trattiene il fato,
Chi più di me beato,
In questo dì, sarà?
La speme del cor mio
Deh! tu seconda, o Dio;
Tutto sperar ben potesi,
O ciel! da tua pietà. (*Partono.*)

SCENA VIII.

Vista della Città di Babilonia. Da un lato il Tempio di Belo; dall' altro la tomba di Nino; in faccia alla tomba, il trono di Semiramide.

Satrapi, Dame popolo, OROE con seguito di Magi, Soldati, indi SEMIRAMIDE, AZEMA, ASSUR, ARSACE, seguito da capi dell' armata.

CORO.

Sul muto margine
Torna di Lete;
Varca sollecita
Per l'onde chete,
Ombra terribile
Del nostro Re.

SCENE VII.

Le Théâtre représente le vestibule du temple.

OROES; suite de Mages.

OR. Ministres sacrés des Dieux, suivez-moi. Voici le moment où le Ciel appaisé fera peut-être briller en ces tristes lieux un rayon de sa pitié et de sa clémence; peut-être il a daigné sourire à mes prières.

AIR.

Ah! si le Ciel suspend en ce jour sa foudre vengeresse, rien ne pourra égaler mon bonheur.

Grand Dieu, daigne combler mon espérance! On peut tout attendre de ta bonté.

(*Ils sortent.*)

SCENE VIII.

Le Théâtre représente la vue de la ville de Babylone: on voit sur le devant, d'un côté, le temple de Bélus; de l'autre, le mausolée de Ninus, placé en face du trône de Sémiramis.

Plusieurs Satrapes, des Dames de la suite de Sémiramis, Peuple, OROES, suite de Mages, des Troupes, ensuite, SEMIRAMIS, AZEMA, ASSUR, ARZACE, suivi des chefs de l'armée.

CHOEUR

Ombre terrible de notre Roi, hâte-toi de retourner sur les bords silencieux du Léthé.

(A Semiramide che sale in trono.)
Deh vieni, o speme
D'un popol fido;
Qui tutta insieme
L'Assiria è accolta;
Deh! i voti ascolta
Del nostro cor. *(S'inginocchiano.)*

SEM. Questi gli ascolti il ciel; sorgete, o Dio!
Bell' anime innocenti,
Onor di Babilonia, io vengo adesso
A darvi un Re; sia questi
Così degno del trono,
Che non m'abbia a pentir di questo dono.

CORO.

Il più pietoso
Dè Numi adesso
Le venga appresso,
L'assista amor.

SEM. Principi dell' Assiria, ecco il momento,
In cui fra voi fia scelto
Il successore al trono; a queste nozze
Più che il genio presiede
La volontà del ciel: chiunque brama
La pace a questo regno, ossequio e fede
Giuri a colui che ne sarà l'erede.

AS. Io a qualunque si scelga,
Sia d'alta stirpe, o sia di stirpe oscura,
D'esser fido prometto.

ARS. Io lo protesto.

ASS. Ognun di noi lo giura.

SEM. Per regolar l'impero,
D'un Re fa d'uopo; ma d'un Re che sia
Degno di voi, degno di me; col serto
La mano, il core io gli darò; del mondo
Merta ei l'impero; io glielo cedo in pace;
Il Re vostro, il mio sposo, ecco in Arsace.
(S' alza.)

AS. Come!

ARS. Che dici?

AZE. (O me infelice!)

AS. (Indegna!)

(*A Sémiramis qui monte sur le trône.*) Venez, ô seul espoir d'un peuple fidèle. Ici est rassemblée toute l'Assyrie entière. Ecoutez le vœu de nos cœurs. (*Ils se mettent à genoux.*)

SÉM. Ah ! daigne, ô Ciel ! écouter mes prières. Levez-vous, sujets fidèles, l'honneur de Babylone : je viens vous donner un Roi. Puisse-t-il être digne du trône, et m'épargner le regret de lui avoir donné la couronne !

CHOEUR.

Que les Dieux bienfaisans lui prêtent en ce moment leurs secours. Que la gloire et l'amour président à son choix.

SEM. Princes de l'Assyrie, je vais choisir parmi vous le successeur de Ninus : la volonté des Dieux ordonne cet hyménée ; que tous ceux qui désirent revoir renaître dans l'Empire le calme et le bonheur, jurent hommage et fidélité à celui que je vais nommer mon époux.

ASS. Quelque soit votre choix, je jure d'obéir sans murmure, et d'être à jamais fidèle au Roi.

ARS. Je le jure aussi.

ASS. Nous le promettons tous.

SEM. Pour tenir les rênes de l'état, il faut un Souverain, qui soit digne de vous et de moi : je lui donne le diadême, mon cœur et ma main... il est digne de l'empire du monde. Je le lui cède volontiers... ce Monarque, cet époux, est Arzace ! (*Elle se lève.*)

AS. Comment ?

ARZ. Que dites-vous ?

AZE. (Que je suis malheureux !)

AS. (Quelle perfidie !)

SEM. Nino, sei pago ancora? andiamo all'ara.
(Scende dal trono. Tuoni e fulmini.)
ARS. Fermati, il Ciel minaccia.
AS. S'apre la tomba.
(L'ombra di Nino compare sull' ingresso della tomba.)
SEM. Ah! chi mi vedo in faccia!
ARS. AZE. Quest' è l'ombra del Re estinto.
(L'ombra insegue Sem.)
AS. CORO. Piange, freme... Eterni Dei!
SEM. Deh! sospendi, ai pianti miei,
Il tuo sdegno, il tuo furor.
CORO. Deh! t'arrendi al suo dolor.
(L'ombra rientra nella tomba.)
ARS. AZE. AS. CORO. Che prodigio! che terror!
SEM. (Sconsigliata, che fo? così mi lascio
In tal punto avvilir?) Popolo, prenci,
Seguitemi, venite: il Ciel sdegnato
E d'uopo di placar; ei, lo vedrete,
Implacabil non è; meco venite:
Io vi sarò d'esempio,
Discacciate il timor; al Tempio, al Tempio.

ARIA.

SEM. Qual pallor! qual tema! ardire!
Serbo ancora un' alma altera;
Son Regina, e son guerriera,
Non mi vince un vil timor.
O Numi pietosi,
A tanto martoro,
Da voi sol imploro
La pace del cor.
Son Regina, son guerriera,
Non mi vince un vil timor.

Fine dell' Atto primo.

SEM. O Ninus es-tu satisfait ? marchons à l'autel.
(*Elle descend du trône. Le tonnerre gronde.*)

ARZ. Arrête ! le ciel menace...

AS. Le tombeau s'ouvre.

(*L'ombre de Ninus parait sur la porte du tombeau.*)

SEM. Grands dieux ! qui parait à mes yeux ?...

ARZ. AZE. AS. C'est l'ombre de notre Roi, il soupire...

CHOEUR. Il frémit... Grands dieux !...

(*L'ombre poursuit Sem.*)

SEM. Hélas ! que mes larmes appaisent ta fureur.

CHOEUR. O Ninus, plaignez sa douleur mortelle.
(*L'ombre rentre dans le tombeau.*)

AS. AZE. ARZ. CHOEUR. Quel prodige !... quelle terreur !

SEM. (Insensée, que fais-je ?... faut-il succomber ainsi à mes alarmes ?) Princes, Peuple, suivez-moi, venez ; hâtons nous de calmer la colère du ciel ; vous verrez qu'il n'est pas implacable ; suivez mes pas, je vous donnerai l'exemple ; calmez votre effroi ; allons au temple.

AIR.

SEM. Quel trouble ! quelle crainte !... bannissez ces alarmes... Mon courage n'est pas encore abattu. Je suis Reine, je suis intrépide ; je ne me laisse point vaincre par une vaine frayeur.

Dieux éléments, j'implore votre assistance ; ayez pitié de mes peines cruelles, et rendez le calme à mon cœur.

Je suis Reine, je suis intrépide ; je ne me laisse point vaincre par une vaine frayeur.

Fin du premier acte.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Vestibolo del Tempio.

ARSACE, OROE, Magi, Satrapi, Dame popolo, Soldati.

CORO.

Deh! ti placa, irato Nume,
Col tuo popolo fedele;
Deh! t'arrendi alle querele
Dell' afflitto nostro cor.

OR. Basta, non più: dal Cielo
Molto or lice sperar, uscite: Arsace
Solo rimanga, e voi, guerrier, custodi
Per or del Tempio siate. (*Partono.*)
Magi, ciò che v'imposi, a me recate.
(*I Magi partono.*)
Questo, Arsace, è l'istante,
In cui svelar ti debbo
Oracoli funesti!.. Eccoli... Arsace
(*I Magi tornano.*)
Non temere, son questi.
Tempo è si che sia tolto
Un tenebroso velo,
E scenda omai la verità dal Cielo.

OR. (*Gli da un foglio, e dice.*)
« Fu Nino tuo padre;
» L'indegna tua madre
» Al dì l'involò.
» Assur... il veleno
» Di Nino nel seno
» Quell' empio versò.

ARS. Che terribil orror! che colpo è questo!

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente le vestibule du temple de Bélus.

ARZACE, OROES, Mages, Satrapes, Femmes de la suite de la Reine, Peuple, Soldats.

CHOEUR.

O Dieux ! calmez votre colère ! Plaignez le malheureux sort de vos fidèles adorateurs, et daignez combler leurs vœux !

OR. C'est assez. Nous pouvons espérer que le Ciel nous prête son secours : sortez. Qu'Arzace seul reste, et vous, guerriers, gardez les issues du temple. (*Ils sortent.*) Mages, apportez ce que je vous ai demandé. (*Les Mages sortent.*) Arzace, voilà le moment où je dois vous dévoiler des oracles funestes. — Les voici. — (*Deux Mages reviennent.*) Seigneur, ne craignez pas ; le voile ténébreux va tomber, et le Ciel vous apprendra la vérité. (*Oroes lui donne une lettre, et dit.*)

« Ninus est ton père. Ta mère perfide l'a
» fait périr.... Assur... le perfide Assur...
» a versé le poison dans son sein. »

ARZ. O comble d'horreur ! ô coup terrible !

SCENA II.

SEMIRAMIDE, e Detti.

SEM. Vieni, che più t'arresti?
Già Babilonia tutta
Con gioja approva la mia scelta, e solo
Inquieta la rende
Il non veder Arsace... vieni.

ARS. O dei!
Semiramide, fuggi,
Fuggimi per pietà.

SEM. Ciel! ch'io ti fugga!
Come? perchè! spiegati, caro sposo.

ARS. Non proferir tal nome,
O temi che dal Cielo, per punirti,
Un folgore discenda.

SEM. Ah! quali accenti, Arsace,
Di te indegni e di me! quest' è l'istante
Da me sì sospirato, in cui credei
Di trovar teco unita
La pace ch'il mio cor avea smarrita.
E qual cagion funesta
T'intorbida il pensier?

ARS. Cagione orrenda
Ch' io non debbo spiegar, ch' io non vorrei
Aver saputa mai, che questo foglio
Ahi! pur troppo svelò.

SEM. Porgilo dunque,
E fa ch' io sappia almeno la mia sorte.

ARS. No.

SEM. Perchè?

ARS. Questo foglio?

SEM. Ebben?

ARS. È morte.

SEM. Numi! che sento mai!
Togli, crudel, quest' alma,
Togli da tanto orror; svelami, dimmi
Quanto ei contien.

ARS. Tu il brami?

SEM. Sì, lo voglio.

SCENE II.

SEMIRAMIS, et les précédens.

SÉM. On n'attend plus que vous, venez... Babylone, enivrée de joie, approuve mon choix... Votre retard seul l'inquiète... venez.

ARZ. Oh! Dieux! Sémiramis, laissez-moi, de grace... fuyez!...

SÉM. Qu'entends-je, ô Ciel! que je vous quitte! Comment? Pourquoi? Cher époux, expliquez-vous...

ARZ. Ne prononcez pas ce nom funeste, ou craignez que les foudres du Ciel ne tombent sur votre tête.

SEM. Hélas! quel étrange discours? il est indigne de vous et de moi... Je touche au moment tant desiré de voir terminer mes peines, et de jouir avec vous d'une douce tranquillité.... D'où vient votre trouble? parlez... Quel est le sujet de vos alarmes?

ARZ. La cause en est épouvantable, et je ne puis vous la dévoiler... Ah! j'aurais voulu ignorer à jamais ce que cette lettre vient de m'apprendre.

SEM. Donnez-la moi, et laissez-moi connaitre mon sort.

ARZ. Non.

SEM. Pourquoi?

ARZ. Cette lettre...

SEM. Hé bien?

ARZ. Vous porterait un coup mortel.

SEM. Dieux! qu'entends-je! ah cruel! éclaircissez ce doute qui m'accable.... Ne tardez plus.. Parlez.

ARZ. Vous l'exigez?

SEM. Oui je le veux.

ARS. Senti...
SEM. Leggi...
ARS. Non posso... eccoti il foglio.
(*Semiramide legge.*)
SEM. Santi Numi del ciel, che lessi io mai?
Arsace, tu mio figlio! Ebben ferisci,
Ferisci questo core;
Vendica, n' hai ragion, tu il genitore.
ARS. Ah no! non mi vedrai
Contaminar il sacro
Carattere di figlio; a piedi tuoi
Saprò per te morir; questa è la voce
Ch' io sento all' alma accanto.
SEM. E come poi
Quella di Nino placherem?
ARS. Col pianto.
SEM. Ah! finch' io viva, asciutto
Mon mi vedrai più il ciglio...
Ma il ciel minaccia...
ARS. Oh madre!
SEM. Oh sposo!
ARS. Oh giorno orrendo!
SEM. Oh figlio!

DUETTO.

Non tremar; io t' offro il petto,
Non pensar chi a te diè vita;
La natura inorridita
Parli invano a mio favor.
ARS Nol sperar; dolente affetto
Solo ascolto in tal momento;
Sol mi parla il dolce accento
Di pietade e dell' amor.
SEM. Io svenai l'amato padre.
ARS. Sei pentita, e tu sei madre.
SEM. Questa destra è parricida.
ARS Non fia ver ch' io mai t' uccida.

ARZ. Ah! pourquoi me forcer?...

SEM. Lisez...

ARZ. Je ne le puis... Voici la lettre.

SEM. (*Elle lit.*) Grands Dieux, qu'ai-je lu? Arzace... vous êtes mon fils... Hé bien... Arrachez-moi la vie... Punissez-moi, vengez-votre père... Le devoir vous y force.

ARZ. Non, jamais on ne me verra profaner le sacré caractère d'un fils. Je saurai donner ma vie pour conserver la tienne. Voilà les sentimens de mon cœur.

SEM. Et comment appaiser les mânes de Ninus?

ARZ. Avec nos larmes.

SEM. Ah! tant que je vivrai, je ne cesserai d'en répandre; mais le ciel nous menace...

ARZ. O ma mère!

SEM. O mon époux!

ARZ. O jour affreux!

SEM. O mon fils!

DUO.

Frappe, je te présente mon sein. Ne songe plus que tu me dois la vie; que la nature frémissante te parle en vain en ma faveur.

ARS. Non. Je n'éprouve que des affections douloureuses dans ce moment fatal; et je n'écoute que la voix de la pitié et de l'amour.

SEM. J'ai fait mourir mon époux.

ARS. Tu t'en es repentie, et tu es ma mère.

SEM. Cette main est parricide.

ARS. La mienne ne le sera jamais.

à 2. Ah! dov' è una mano, o Dio,
Che, versando il sangue mio,
Non mi lasci in tal terror?
SEM. Figlio!
ARS. Madre!
SEM. Muto stai?
ARS. Tu pur taci.
SEM. Io sol vorrei...
ARS. Di...
SEM. Non posso.
à 2 O sommi Dei!
(Vorrei... vorrei nascondermi
Celarmi à sguardi suoi...
Partir... restar vorrei...
Mi si divide il cor.)
ARS. Ti lascio.
SEM. Ascolta.
ARS. Io parto.
SEM. Crudel!
ARS. O madre!
SEM. O figlio!
à 2. (Partir... restar vorrei...
Mi si divide il cor.
Da qual tormento l'anima
Io lacerar mi sento!
Che orribile momento
D'affanno e di terror!)
(*Partono da due parti opposte.*)

SCENA III.

ARSACE, SATRAPI, DAME, POPOLO.

CORO.

Signor, che mediti?
Quai tetre imagini
Or ti funestano?
Perchè ti turbano
Smanie, e furor?
ARS. Silenzio, amici: a miei pensieri in preda
Deh! Lasciatemi omai.
In qual fiera tempesta

à 2. Ah ! grands dieux ! puissé-je me délivrer de mes terreurs au prix même de mon sang !

SEM. Mon fils !

ARZ. Ma mère !

SEM. Tu gardes le silence.

ARZ. Vous aussi..

SEM. Je voudrais...

ARZ. Parlez...

SEM. Je ne le puis.

à 2. (Je voudrais parler.... je voudrais rester.... et mon cœur se déchire... quel horrible moment ! que de chagrins ! que de frayeurs !)

ARZ. Adieu.

SEM. Ecoute.

ARZ. Je pars.

SEM. Cruel !

ARZ. Ah ma mère !

SEM. Ah mon fils !

à 2. (Je voudrais partir... je voudrais rester, et mon cœur se déchire... quelle angoisse inexprimable ! quel horrible moment ! que de peines ! que de frayeurs !)

(*Ils sortent de deux côtés opposés.*)

SCENE III.

ARSACE, SATRAPES, DAMES, PEUPLE.

CHOEUR.

D'où vient ce trouble ? quel est l'horrible sujet de vos peines ?.. qui peut vous causer tant d'alarmes ?..

ARZ. Mes amis, suspendez vos accents, laissez-moi en proie à mes chagrins ; mon âme éperdue est agitée par des soupçons funestes. L'espoir,

Di sospetti e di cure incerto ondeggi
Affannato mio cor? Speme, timore,
Odio, vendetta, amore...
Quanti contrari affetti
Un conflitto crudel destanmi in seno?
Da me si vuol vendetta.....
Ma ignoto è il traditor ch' il re trafisse.
Ah! chiunque tu sei,
Paventa i sdegni miei...
Ma, dell' ombre al favore,
S'il colpevol s'invola al mio furore,
Che far dovrò nel duro caso estremo?
L'ardir mi manca... mi confondo e tremo.

ARIA.

Come sentir potrei
Del padre i mesti lai?
Ah! tutta perderei
La mia felicità.
A voi dimando o Dei,
Dè mali miei pietà.
L'ombra del genitore
Placata alfin sarà.

(*In atto di partire.*)

AZÉ. COR. Prence, che fai?
ARS. Lasciatemi.
AZÉ. COR. Deh! ferma il piè.
ARS. Fuggitemi.
AZÉ. COR. Assur... Assur...
ARS. Che sento!... o Cielo, un fulmine
L'empio riduca in cenere,
E appaghi il genitor.
Balen d'amica luce
Al guardo mio risplende:
Cessate, furie orribili,
Di tormentarmi il cor.
AZÉ. COR. Stelle, pietà d'un misero,
Pietà del suo dolor!

(*Parte.*)

la crainte, la haine, la vengeance, l'amour, mille sentimens divers allument dans mon cœur une guerre cruelle... on me demande vengeance; mais j'ignore quel est le monstre qui a fait périr le Roi Ah! qui que tu sois, crains ma fureur. Mais si le coupable, à la faveur des ténèbres, parvenait à se soustraire à ma rage!.. Que faire dans ce terrible moment? ah! je tremble, je suis confus, interdit.

AIR.

Comment pourrais-je écouter encore les cris lamentables de mon père? ah! je perdrais à jamais le calme et le bonheur. Dieux, daignez m'éclairer, et plaignez mes maux... Oui, l'ombre de mon père sera bientôt vengée.

(*Prêt à sortir.*)

AZÉ. CHOEUR Prince, que faites-vous?

ARZ. Laissez-moi.

AZÉ CHOEUR Ah de grâce, arrêtez.

ARZ. Fuyez-moi.

AZÉ CHOEUR Assur, le perfide Assur...

ARZ. Qu'entends-je! O Dieux! que vos foudres exterminent ce monstre, et calment le courroux de mon père. Uurayon favorable luit à mes yeux, tout est éclairci... angoisses cruelles, cessez de me déchirer le cœur.

AZÉ. CHOEUR. O Dieu! ayez pitié d'un malheureux! Daignez soulager sa douleur.

(*Il sort..*)

SCENA IV.

Galleria.

ASSUR indi AZEMA.

AS. Stelle! che intesi mai! si vuol che Ninia
Respiri ancor: che portentosi eventi!
Dalla polve di Nino
Sorser finor dè spettri; or a mio danno
Si fan sorger dei Re.
AZE. Vedesti Arsace?
Ah! dimmi ov'è.
AS. Si lieta Azema! E quale
Dell' improvisa gioja
E' la ragion?
Al nuovo giorno Arsace,
Il mio ben, l'idol mio,
Mio consorte sarà; della Regina
Questo è il voler; or or mel' disse.
AS. Come?
AZE. In questo loco Arsace...
AS. Il passo ei muove
Verso il tempio Real.
AZE. Ah! tosto a lui
Si voli; un sol momento
Differir io non voglio
Di spiegar al mio bene il mio contento.
(*Parte.*)

SCENA V.

ASSUR.

Dunque così delusi
Saranno i voti miei, dunque ad Arsace
Assur ceder dovrà? no, non fia vero.
Già per mia man, Nino perdè la vita;
Della Regina ancor, del suo diletto
I giorni troncherò, se la lor morte

SCENE IV.

Le Théâtre représente une Galerie.

ASSUR, ensuite AZEMA.

AS. O ciel ! qu'ai-je entendu ? on prétend que Ninias vit encore... quels événemens miraculeux ! On a vu des fantômes sortir du tombeau de Ninus. On fait à présent revivre des Rois pour me perdre.

AZÉ. Avez-vous vu Arzace?.. ah ! dites-moi où il est.

AS. Azéma, vous me paraissez au comble de la joie... quelle en est donc la cause ?

AZÉ. Demain Arzace, tendre objet de mon amour, deviendra mon époux. C'est la volonté de la Reine. Elle vient de me l'apprendre.

AS. Comment ?

AZÉ. Arzace devrait être en ces lieux.

AS. Il dirige ses pas vers le Temple.

AZÉ. Ah ! courons auprès de lui... Je ne veux pas tarder un instant à lui apprendre mon heureux destin. (*Elle sort.*)

SCÈNE V.

ASSUR.

Mes vœux ne seront donc jamais satisfaits ? Assur sera donc forcé de céder à Arzace ? Non, non, cela ne doit pas être. J'ai déjà fait périr Ninus. Je ferai trancher aussi les jours de la reine et de son bien aimé, si leur mort peut m'applanir le chemin du trône. Vains

M'apre il sentier del trono.
Vani rimorsi, uscite dal mio petto;
Sol vi regni il furor, l'onta e il dispetto.

ARIA.

Cada chi altero
Meco contende;
Invan pretende
Ch'io ceda ancor.
Furie d'averno,
Perchè tardate?
Deh! secondate
Il mio furor.
Da la vendetta
Conforto al cor. (*Parte.*)

SCENA VI.

Vista della città di Babilonia; da un lato il Tempio di Belo; dall' altro la tomba di Nino.

Satrapi, Dame, popolo, indi SEMIRAMIDE, AZEMA, Guardie.

CORO.

Quando, o Numi, quell' alma dolente
Pace e calma tranquilla godrà!
Ma s'accosta, smarrita e piangente;
Ah! chi nega a quel duolo pietà!

SEM. L'ira terribile
D'un Dio implacabile
Sul capo ahi! misera,
Ognor mi sta.
Figlie di Babilonia, è giunto il fine
Forse del mio dolor; entro il profondo
Albergo della morte,
Ove del mio consorte
Erra l'ombra terribile e funesta,
Una voce mi chiama.

remords, sortez de mon cœur... n'écoutons que la fureur, la honte et le dépit.

AIR.

Exterminons ces êtres audacieux qui osent lutter contre moi; envain ils espérent me voir encore céder à leur volontés.

Furies infernales, que tardez-vous ! secondez ma haine. La vengeance peut seule apaiser les angoisses d'un cœur irrité.

(*Il sort.*)

SCENE VI.

Le Théâtre représente la vue de la ville de Babylone: sur le devant on voit d'un côté le temple de Belus, de l'autre le tombeau de Ninus.

Satrapes, Dames, peuple, ensuite SEMIRAMIS, AZÉMA, Gardes.

CHOEUR.

O dieux ! quand verrons-nous renaître le calme dans son âme oppressée. Mais la voici... Elle est interdite .. éperdue... Ah ! qui pourrait s'empêcher de plaindre ses peines mortelles ?

SEM. Le courroux terrible d'un Dieu inéxorable ne cesse hélas ! de menacer ma tête.

Chers enfans ; je touche peut-être à la fin de mes maux... une voix sacrée m'appelle dans le sombre séjour de la mort, où l'on voit errer l'ombre effroyable de mon époux....

CORO. Ah no! t'arresta.
SEM. Eccomi giunta alfine
Al terribile istante! avverse stelle,
Invan da voi si spera
Vedermi nel cimento
Impallidir... ma voi piangete, o Dio!
Ah no! miei cari, nel fatal momento
Quest' alma non vacillerà... Se ancora
Più sventure ha per me, sfido la sorte,
E vado lieta ad incontrar la morte.

ARIA.

Deh frenate, o Dio! le lagrime!
Fors' è il ciel con me placato;
Darà fin l'avverso fato
Al mio barbaro penar.
Sù via s'affretti il termine
Del mio crudel tormento.
No non piangete, o cari,
Non temo il fier cimento.
Vedrete come intrepida
L'alma saprò spirar.
Addio. Vado da forte
La morte ad incontrar.

(*Entra nella tomba.*)

SCENA VII.

AZEMA i detti, indi ARSACE.

AZÉ. O Ciel! l'alma nel sen non ha più pace.
Veggo per ogni dove
Imagini d'orror. Pietosi Numi,
Deh! vi placate, e in sì tremendo istante,
Consolate il mio core palpitante.
ARS. Giunta è l' ora fatal... nel sacro asilo
L' ombra regal m' attende...
AZ. Amato prence,
Ninia tu sei, mio re, mio sposo.
ARS. Ah! si,

COEUR. Ah ! de grâce arrêtez.

SEM. Je ne puis tarder. Le terrible moment est arrivé . . . Fortune inexorable, tu espères en-vain me voir pâlir au milieu du danger . . . . Mais vous pleurez hélas ! . . . Chers amis, ne doutez pas de mon courage... mon cœur ne se laisse point abattre. Je saurai tout souffrir, braver le courroux du sort, et la mort même.

AIR.

Sèchez hélas ! vos larmes. . . peut-être le ciel est appaisé, peut-être il va mettre un terme à la rigueur du destin qui m'accable de peines . . . O ciel ! hâte-toi de soulager mes maux. . . . Chers amis, ne pleurez pas. . . cet horrible danger ne m'épouvante pas . . Vous verrez avec quelle intrépidité j'exhalerai mon dernier soupir, si les dieux demandent ma vie. Adieu. Je descends dans le tombeau. . . . Je vais affronter avec courage le péril et la mort.

(*Elle entre dans le tombeau*)

SCENE VII.

AZEMA, les Précédens, ensuite ARZACE.

AZÉ. O ciel ! mon cœur est en proie aux plus cruelles alarmes... Je vois partout des objets d'horreur... Dieux cléments, appaisez-vous, et daignez en ces moments funestes, soulager mon âme oppressée.

ARZ. L'heure fatale est arrivée. L'ombre royale m'attend dans son asyle redoutable et sacré.

AZÉ. Cher prince, tu es Ninias, mon Roi, mon époux.

ARZ. Hélas oui ! je suis Ninias... cet événement

Ninia in me vedi ; il portentoso evento
Mi colma di stupor; celeste sangue
Mi serpe nelle vene,
E ne fremo d'orror... Eterni Dei!
Qual tumulto ! qual smania !
Me stesso io non comprendo...
O giorno di terror! giorno tremendo!

(*Entra nella tomba.*)

AZ. O cimento fatal! l'iniquo Assur
Sul cenere del padre,
Il figlio può svenar. Dal suo furore
Salvalo, o Nino, e pera il traditore.

CORO.

Pietosi Dei, salvate
L'augusto regnator.
Un fulmine scagliate
Sull' empio traditor.

AZ. Quali lugubri strida!... La sua voce
Udir mi sembra... In sua difesa io volo.

(*Baleni e tuoni.*)

Balena il ciel... vacilla il suol... che fia!
Gelido nelle vene
Mi scorre il sangne... Ei viene.

ARS. (*Con spada insanguinata.*)
Dove son io? Che feci?

AZ. Tinto di sangue sei!

ARS. Dell' atro sangue
D'un empio traditor... il padre istesso,
Fra il sacro orrore, a me servì di guida;
La vittima additò... Questo mio ferro
Due fiate in petto io gli vibrai... ma dimmi....
Perchè m'invade orribile spavento?
Puro è il mio cor; eppur rimorso io sento.

SCENA VIII.

I DETTI, ASSUR disarmato fra le Guardie; OROE, Magi.

AZ. Che miro? Assur!

extraordinaire me comble d'étonnement ; un sang céleste coule dans mes veines, et j'en frémis.. Dieux immortels, quel trouble! quelle agitation ! Je suis confus, interdit... O jour funeste ! ô sort affreux !

(*Il entre dans le tombeau.*)

AZ. O moment terrible ! Le perfide Assur peut immoler le fils sur les cendres du père. Ô Ninus ! sauve l'innocent, et fait périr le coupable

CHOEUR.

Dieux ! conservez notre roi, et lancez la foudre sur le coupable.

Quels cris funèbres !... Il me semble entendre sa voix... Je vole à sa défense.

(*L'éclair brille, le tonnerre gronde.*)

La foudre gronde... la terre tremble... Quel effroi !... Mon sang se glace dans mes veines. Il vient.

ARZ. (*Revenant avec son épée ensanglantée.*) Où suis-je ? Qu'ai-je fait ?

AZE. Vous êtes teint de sang...

ARZ. Oui, je suis couvert du sang d'un traître C'est mon père lui-même qui a guidé mon bras dans cet abyme ténébreux. Il m'a montré la victime ; je lui ai plongé deux fois ce fer dans le sein... Mais d'où vient que je frissonne ? Mon cœur est pur, et j'éprouve des remords.

SCENE VIII.

LES PRÉCÉDENS, ASSUR désarmé au milieu des Gardes ; OROÈS, suite de Mages.

AZ. O ciel ! que vois-je ? Assur !

OR. È vano
Temerlo omai. Mentre per via secreta
Ver la tomba movea ardito il piede,
Sorpreso venne.

ARS. Oh numi!
Qual vittima svenai?

OR. Placato è il cielo.
Popoli, del gran rege
Eccovi l'uccisor (*verso Assur.*) del trono avito
Eccovi il vero erede (*verso Arsace.*)
A lui meco serbate omagio e fede.

AS. Tu, Ninia?

OR. Per punirti
Lo serbaro gli dei.

AS. Tu figlio di Semira!

ARS. Io si... perfido trema...
Ma de' miei colpi troppo indegno sei:
Atro feral supplizio a lui s' appresti,
Nè più un tal mostro il guardo mio funesti.

AS. Tu regnerai, ne fremo,
Pena maggior provar io non potrei;
Ma pur di me più misero tu sei.
Volgiti a quella tomba;
Mira chi a stento vien.., chi traggi a morte;
Senti tutto l'orror della tua sorte.
(*Parte fra le guardie.*)

ARS. (*Vedendo Semiramide presso alla porta della tomba.*)
La madre, oh ciel! oh fera vista! oh colpa!
Io le trafissi il seno...
La vita io tolgo a chi mi diè la vita!...
O spettacol d'orror... mi manca il core...
(*Sviene.*)

OR. Calmate, oh dei! l'amaro suo dolore.

CORO GENERALE.

Ogetto più funesto
Dove si vide ancor?
Che orribil giorno è questo
Di strage e di terror!

FINE.

OR. Il n'est plus à craindre. On a surpris le traître comme il entrait dans la tombe par une voie secrète.

ARZ. Dieux! quelle est donc la victime que j'ai égorgée ?

OR Le ciel est appaisé. Peuple (*montrant Assur*), voici l'empoisonneur de votre roi. Voici le véritable héritier du trône. (*Il montre Arzace.*) Rendez-lui hommage, et soyez lui fidèles.

AS. Toi Ninias ?

OR. Les dieux l'ont conservé pour la punition de ton crime.

AS. Sémiramis est ta mère!

ARS. Oui perfide. Tremble... Mais tu n'es pas digne de tomber sous mes coups. Allez, qu'il meure dans l'opprobre. Délivrez-moi de ce monstre inhumain.

AS. Tu régneras, j'en frémis; c'est mon plus grand supplice; mais tu es encore plus malheureux que moi. Regarde cette tombe, vois qui se traîne avec effort... et frémis d'épouvante.

(*Il sort avec les gardes.*)

ARS. (*Voyant Sémiramis près de la porte du tombeau.*) Ciel ! ma mère !. . Quel spectacle! Quel crime ! Mon épée lui a traversé le sein... J'arrache la vie à celle qui me l'a donnée.

ARS. Ah ! quelle horreur !... Je me sens défaillir.

(*Il s'évanouit.*)

OR. O dieux! appaisez sa douleur.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Où vit-on jamais un spectacle plus funeste ?
Quel moment ! quel effroi ! quel jour épouvantable !

FIN.